Jérémie SECHER, Président du SMPS, Syndicat des Managers Publics de Santé.

Les évolutions numériques constituent une double opportunité pour l'organisation du système de santé.

La télémédecine, le big data, l'intelligence artificielle, la robotique transforment et vont continuer de transformer profondément la médecine, les plateaux techniques, les modes de prise en charge mais également les organisations administratives des établissements de santé.

EVALUER ET ANTICIPER LES IMPACTS EN RESSOURCES HUMAINES DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Ainsi, la recherche de l'excellence à l'hôpital implique de favoriser un accès permanent à l'innovation thérapeutique et organisationnelle, s'affranchissant des rigidités financières et bureaucratiques, dans un cadre politique volontariste, soutenu et réaffirmé.

Par ailleurs, le développement de l'Intelligence artificielle et de la robotique constituent un élément important de l'attractivité des métiers de la santé, permettant de lutter contre la « fuite des cerveaux et des talents ».

Néanmoins l'intelligence artificielle est source d'inquiétude, dans un contexte de perte de repères de la communauté hospitalière.

Les soins deviennent de plus en plus techniques, au moment même où les relations professionnelles entre soignants et patients nécessitent des interactions encore plus fortes.

De plus, le développement du digital et du numérique est paradoxalement à l'origine d'un sentiment de perte de temps pour les professionnels de santé. Or, les solutions numériques constituent à court terme une véritable réponse aux enjeux du quotidien (réalisation des plannings, gestion de l'absentéisme, etc.).

Dès lors, l'intégration de l'Intelligence artificielle et de la robotique nécessite de la pédagogie et de l'accompagnement de l'ensemble des professionnels de santé, les médecins, les soignants mais également les administratifs. **Car les dispositifs d'Intelligence artificielle vont, certes, impacter l'organisation des plateaux techniques mais également les fonctions supports, administratives et logistiques. C'est par exemple le cas de tous les métiers du back-office, la facturation, l'extraction de données, la supervision de transactions, etc...**

L'intelligence artificielle impose de mettre en place des dispositifs performants de gestion prévisionnelle, des emplois, des compétences mais aussi des potentiels.

Il s'agit d'anticiper en amont les impacts des solutions d'intelligence artificielle sur les métiers, médico-techniques, cliniques, administratifs et logistiques. L'enjeu existe à l'échelle des établissements, des territoires, mais aussi au niveau national.

C'est, dès lors, la question de la formation aux nouveaux métiers, à la transformation des métiers existants mais également à l'usage et à la coexistence avec les technologies cognitives. Il est urgent d'avoir des formations novatrices, percutantes et réactives car l'Intelligence artificielle connait déjà des développements dans nos établissements. A titre d'exemple, qui est l'interlocuteur hospitalier de Google et des autres GAFAs ?

Il est notamment indispensable d'envisager une formation au pilotage des données et des algorithmes pour les futurs décideurs en santé.

Dans un rapport publié en début d'année, la Cour des comptes parlait de « guerre des talents numériques » : il s'agit de se donner les moyens en développant une véritable compétence pour attirer les meilleurs et recruter les profils adaptés. **L'Intelligence artificielle impose de créer des dispositifs de détection et de gestion des talents à tous les niveaux de l'action publique, local, territorial et national.**

En définitive, un certain nombre de questions doivent être tranchées rapidement notamment s'agissant du périmètre d'action et du niveau d'intervention.

Quel est le bon niveau d'intervention : celui des établissements ? des GHT ? du national ? Qui réalise les référentiels RSE ? Qui les met en œuvre ? Quel est le bon niveau pour la gestion des données de santé ?

Il est indispensable de définir des modalités de gouvernance qui garantissent une réponse organisée et permettent de définir rapidement des priorités, à l'instar de ce qui est à l'œuvre dans de nombreux pays.